

# ALEXANDRE DUMAS

Valeur : 0,40 F + 0,10 F

Couleur : bleu violacé

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce  
par PHEULPIN

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 11 avril 1970, à VILLERS-COTTERÊTS (Aisne) ;

générale, le 13 avril 1970.

Alexandre Dumas (1802-1870) a sa place dans la série des « Personnages célèbres » en raison de l'immense popularité que connurent de son temps ses drames et romans. Sa grande trilogie, *Les Trois Mousquetaires*, *Vingt ans après* et *Le Vicomte de Bragelonne*, dont le succès ne s'est pas démenti depuis la parution à partir de 1844, continue en particulier de lui valoir une grande célébrité.

Il était le fils d'un créole de Saint-Domingue, général sous l'Empire, qui mourut quand l'enfant avait quatre ans. Élevé à Villers-Cotterêts comme un sauvageon, il se forma en autodidacte, tout en cherchant fortune à Paris. La lecture des grands maîtres étrangers du romantisme alimenta sa nature fougueuse et son imagination débridée.

Il n'avait pas la trentaine quand il porta, le premier, sur la scène française, des drames conformes aux tendances nouvelles : inspiration historique dans *Henri III* et *La Tour de Nesle*, ou passion déchaînée dans *Antony*. Ces pièces n'ont pas résisté au temps; mais le public d'alors admirait les effets, l'habileté, le mouvement, mis en œuvre par un vrai homme de théâtre.

Ces succès n'empêchèrent pas Dumas de se tourner, à partir de 1832, vers une production romanesque, à laquelle son imagination et sa facilité donnèrent des proportions inusitées.

Grand admirateur de Walter Scott, il écrit pour le grand public des récits d'histoire souvent très romancée, dont il réussit à faire une réalité vivante et pittoresque. Il y

fait vivre des personnages à son image, des héros puissants qui s'imposent comme des forces de la nature.

Hugo et Vigny, au théâtre et dans le roman, ont plus de profondeur et de valeur artistique. Les puissantes évo- cations des Martyrs de Chateaubriand ont pu faire naître des vocations d'historiens authentiques. La place d'Alexan- dre Dumas est ailleurs : elle est plus proche de la grande masse des lecteurs, qu'il rencontre par l'intermédiaire de la presse quotidienne, soucieuse d'accroître alors sa clien- tèle par l'attrait du feuilletton.

Ce genre de succès fait souvent comparer les fidèles d'Alexandre Dumas aux modernes amateurs de « wes- terns ». L'analyse peut être intéressante. Il y a des moments où se fait sentir le besoin d'oublier le réel en don- nant essor à l'imagination : le divertissement devient une détente nécessaire, un repos et un plaisir. Le souci du vraisemblable est sacrifié, pourvu que l'intrigue se complique sans être difficile à suivre, que le dénouement voie la punition des traîtres et le bonheur des héros. L'auteur a droit à toutes les libertés, l'essentiel est qu'il nous entraîne dans un tourbillon d'aventures, à la suite de person- nages sympathiques, forts, vaillants, heureux.

Athos, Porthos, Aramis, d'Artagnan se tirent de toutes les situations, se jouent de toutes les difficultés : ce sont des vainqueurs, ils ont toutes les chances.

Avec eux, peut-être grâce à eux, Alexandre Dumas a triomphé du temps.

